

## **Evangile de Jésus-Christ selon st Jean (14, 23)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

### **Méditation de l'abbé Paul vacher**

Jésus présent, tout semblait si simple ! Puissant, il inspirait confiance, réglant les difficultés, aplanissant, calmant, guérissant et même ressuscitant. Ce matin pourtant, Il annonce son départ, le rendant ainsi condition expresse de sa Présence au monde des hommes de tous les temps. Du Jésus de Nazareth, hier, nous passons à l'esprit de Dieu, aujourd'hui ! Cet Esprit, c'est Dieu épanoui en des hommes rachetés, sauvés ! Des hommes debout conscients, responsables d'esux-mêmes et de leurs frères. Jésus n'est plus la panacée qui réglerait toutes nos difficultés ! Par l'Esprit, Jésus anime des hommes dressés qui prennent en main leur destin et en tous azimuts ! Des hommes qui s'insurgent contre le mal et qui vivent selon l'esprit des Commandements.

Aimer Dieu, ce n'est pas de l'ordre du sentiment, mais de l'agir, un agir concret au service de l'homme, devenu service de Dieu. Alors les commandements ne sont plus un cadre de prescriptions impératives ou prohibées mais un appel à vivre aujourd'hui, selon l'Évangile. C'est ainsi qu'on devient éducateur à la manière de Jésus. Savoir disparaître comme agent, exécutant, afin que l'autre puisse agir à son tour. C'est lire les événements pour y comprendre qu'ils sont porteurs de Dieu, un Dieu qui interpelle personnellement et communautairement. Lecteurs de Dieu mais à condition de quitter constamment ses certitudes, son expérience. L'expérience dans la foi est un non-sens, une hérésie !

Oui il fallait bien que Jésus se retirât ! Comme homme, il n'était que le témoin d'une époque, d'une race, d'une culture, d'un pays. Il s'est retiré pour permettre à l'Esprit, le Sien, d'animer un monde de sauvés, appelés à l'accueil personnalisant de ce Salut. C'est là tout le mystère de l'Ascension. Ne pas demeurer le nez en l'air, accrochés à un passé qui s'estompe, mais s'en aller sur la route, à la rencontre d'un Jésus qui ne cesse de revenir. « Il reviendra de la même façon ! », au travers des hommes d'aujourd'hui, loin des sentiers battus, balisés de certitudes, traditions et coutumes. Pour cet engagement nous possédons la grille de lecture de sa Présence que sont les commandements de Dieu. Nous les connaissons bien, puisque tous, ils ne sont que le détail d'un seul, essentiel : « Tu aimeras Dieu et ton prochain ». Alors, comme tout homme m'est le prochain, on comprend qu'il ne nous faille rien de moins que l'Esprit pour nous ouvrir à tous et au tout de tous !